



# La piété, communion du cœur avec Dieu

## De la piété superficielle à la piété véritable

### 1/ Êtes-vous prêt pour un « coup d'État » ?

Neuvième lettre à une Dame.

Extrait I. p. 115

*Je vous plains beaucoup ; si vous pouviez laisser le soin de vos affaires à Monsieur et Madame N..., et ne vous occupez plus qu'à prier Dieu, vous feriez un véritable coup d'État ! Il ne demande pas grand-chose de nous : une petite pensée pour lui de temps en temps, une petite adoration, tantôt lui demander sa grâce, quelquefois lui offrir vos peines, d'autres fois le remercier des grâces qu'il vous a faites et qu'il vous fait au milieu de vos troubles, vous consoler auprès de lui aussi souvent même que vous le pouvez. Élevez votre cœur vers lui, même pendant vos repas et quand vous êtes en compagnie. Vous n'avez pas besoin de crier bien fort ; il est plus près de nous que nous ne le pensons.*

Extrait II p. 116

*Habituez-vous ainsi peu à peu à l'adorer, à lui demander sa grâce, à lui offrir votre cœur de temps en temps dans la journée, au milieu de vos occupations, et même à tout moment, si vous le pouvez. Ne vous placez pas sous la contrainte de règles ou d'exercices spirituels particuliers ; mais vivez dans la confiance en Dieu et agissez avec amour et humilité.*

Un coup d'État : cela veut dire que nous sommes prêts à changer nos habitudes, à changer nos priorités, le gouvernement de notre vie, même notre vie chrétienne telle que nous l'avons menée jusqu'ici. Sommes-nous prêts à cette remise en question ? A cette révolution spirituelle ? Que représente pour vous cette idée de « coup d'État » ? Comment cette image vous parle-t-elle ? Est-ce qu'il y a des décisions importantes à prendre dans votre vie pour vous rapprocher davantage de Dieu ?

### 2/ Faisons-nous notre métier de chrétien ?

Extrait III, p. 117-118

*Rappelez-vous, je vous prie, ce que je vous ai recommandé, c'est-à-dire de penser souvent à Dieu, de jour, de nuit, dans vos occupations et même dans vos moments de divertissements. Il est toujours près de vous et avec vous. Ne le laissez pas seul. Vous n'oseriez pas laisser seul un ami qui viendrait vous rendre visite : alors pourquoi abandonner Dieu et le négliger ? Ne l'oubliez donc pas, mais pensez à lui souvent, adorez-le continuellement, vivez et mourez pour lui ; c'est la belle occupation d'un chrétien. En un mot, c'est là notre métier ; si nous ne le savons pas, nous devons l'apprendre.*

Il est vrai que souvent nous prenons avec Dieu des libertés que nous ne prendrions pas avec les hommes. Auriez-vous d'autres exemples que celui que prend Frère Laurent ?

Dieu est toujours avec nous, mais nous, sommes-nous toujours avec lui ? Y a-t-il des moments où nous avons tendance à « le laisser seul » ?

Un métier, cela s'apprend, nous sommes tous d'accord. Être chrétien, c'est comme un métier. En quoi cette comparaison éclaire-t-elle votre compréhension de la vie chrétienne ? Est-ce que cela vous donne des pistes pour vous former, vous perfectionner spirituellement ? Lesquelles ?

### **3/ Êtes-vous prêts à vous approcher au plus près de Dieu ?**

*Extrait IV, p. 134*

*Ne nous amusons pas à rechercher ou à aimer Dieu pour les grâces qu'il nous a faites ou peut nous faire, quelque élevées qu'elles puissent être. Ces faveurs, pour grandes qu'elles soient, ne peuvent nous amener aussi près de Dieu qu'un simple acte de foi. Il est au milieu de nous, ne le cherchons pas ailleurs. Ne sommes-nous pas coupables et dignes de blâme de le laisser seul, nous occupant de mille choses futiles qui ne lui plaisent pas et peut-être l'offensent ? Il les souffre pourtant, mais il est à craindre que ces bagatelles nous coûtent cher un jour.*

*Consacrons-nous de tout notre cœur à lui dès à présent. Bannissons de notre cœur tout ce qui n'est pas lui : il veut être seul. Demandons-lui cette grâce. Si nous faisons tout ce que nous pouvons de notre côté, nous verrons s'opérer en nous ce changement après lequel nous soupirons.*

Il est juste et bon de demander à Dieu des grâces, des faveurs, des bienfaits. Et Dieu prend plaisir à nous les accorder, et si nous comptons ses bienfaits à notre égard, nous verrons que le nombre en est immense ! Mais est-ce là l'unique but de nos prières ? Chercher Dieu, est-ce seulement chercher des réponses, des solutions, des bienfaits, des guérisons, etc. ?

Il y a encore une autre grâce à lui demander, laquelle ?

Quel est ce « grand changement » après lequel nous soupirons ? (Peut-être sans le savoir...)

### **4/ Se familiariser avec Dieu.**

*Extrait V, p. 141*

*Tout la vie étant pleine de dangers et d'écueils, il est impossible de les éviter sans un secours continu de Dieu. Mais comment pouvons-nous le prier si l'on n'est pas avec lui ? Comment pouvons-nous être avec lui sinon en pensant souvent à lui ? Comment pouvons-nous penser souvent à lui autrement que par une saine habitude de se tenir en sa présence pour lui demander les grâces dont nous avons besoin à tout moment ?*

*Rien ne peut tant nous soulager dans les chagrins et les douleurs de la vie que ce dialogue familier avec Dieu. (...)*

*Surtout prenez l'habitude de vous entretenir souvent avec Dieu et de l'oublier le moins possible. Il faut donc l'adorer dans nos infirmités, lui offrir de temps en temps nos douleurs, lui demander amoureusement, comme un enfant à son père, de nous rendre conformes à sa sainte volonté. Ces courtes prières sont très appropriées pour les personnes malades et sont un excellent charme contre la douleur.*

Comme dans l'amitié, notre relation à Dieu doit « s'entretenir », se cultiver. Que faisons-nous pour cultiver notre relation avec Dieu ? La fréquentation régulière et habituelle de Dieu nous donne de la puissance pour faire face aux épreuves de la vie : de quelle façon ? Que devons-nous demander à Dieu dans nos épreuves ?